

La tête dans les étoiles

Publié le 28/03/2019 à 04:55 | ARDENTES



La tête dans les étoiles © Photo NR

Samedi, le président, Stéphane Algret, et Stéphane Barbe, chargé de la communication, ont emmené douze jeunes licenciés du club de l'Olympique basket club d'Ardentes au Prado de Bourges, dans le cadre de l'escort kids (accompagnement des joueuses), à l'occasion du match, qui opposait les Berruyères à Tarbes. Bourges a remporté la victoire, 70 à 51. Ainsi, les enfants ont eu, le temps d'une soirée, la tête dans les étoiles, devant près de 5.000 personnes.

N1F : Ménival à la barre du Poinçonnet

Publié le 28/03/2019 à 04:55 | NATIONAUX - BASKET



Ménival a désormais les yeux tournés vers Le Poinçonnet. © (Photo Sport à Caen)

Le successeur de Yoann Cabioc'h à la tête de l'équipe de N1 du Poinçonnet a été dévoilé ce mercredi : François Ménival (29 ans), en provenance de Mondeville.

La fumée blanche est sortie du conclave du Poinçonnet Basket. Ce mercredi, le club de l'Indre a annoncé le nouveau pape de l'équipe de NF1 pour la saison prochaine. Une chose est sûre, il ne va pas faire grimper la moyenne d'âge sur le banc : Yoann Cabioc'h, futur-ex coach du Poinçonnet, a 30 ans, François Ménival les aura le 4 avril prochain.

« Il n'a pas l'intention de tout bouleverser » C'est donc lui, François Ménival, assistant coach à l'USO Mondeville (Ligue féminine) depuis cinq saisons, qui a été choisi pour prendre les rênes de l'équipe-vitrine du Poinçonnet Basket à partir de la saison prochaine. Ce n'est pas le nom ronflant du basket français que d'aucuns s'imaginaient, mais un profil qui cadre plutôt bien avec la trajectoire, l'identité et l'ADN du club indrien, plutôt jeune, comme lui, sur la scène nationale féminine.

« Il travaille beaucoup avec les jeunes filles du centre de formation de Mondeville et il est aussi adjoint de l'équipe de France U18 », souligne Pierre Bousquière pour arguer du choix de François Ménival. Un choix « serré » selon le président du Poinçonnet Basket. « Il y a eu discussion au sein du club et du collectif en charge du recrutement, car trois autres entraîneurs étaient très intéressants et présentaient aussi des caractéristiques qui nous convenaient. Il a fallu faire un choix et celui-ci s'est porté sur François, l'avenir dira si nous avons fait le bon », appuie-t-il.

Désormais installé, François Ménival sait que sa première tâche va être de définir les contours de son groupe pour le futur exercice en N1. Il sera sur place dès lundi prochain pour rencontrer les joueuses de l'effectif actuel et sonder les envies de chacune. « Il n'a pas l'intention de tout bouleverser en arrivant chez nous. Il va construire son équipe sur les bases des joueuses déjà présentes au club et qui souhaitent poursuivre l'aventure avec nous », assure déjà Pierre Bousquière, en précisant qu'il arrive seul. « Il va travailler avec le staff technique déjà en place », confirme-t-il.

En tout cas, ce nouveau défi a l'air d'enthousiasmer le futur entraîneur du Poinçonnet, qui a laissé un petit mot pour illustrer sur les réseaux sociaux son arrivée. « Il était temps pour moi d'aller vers un nouveau challenge en tant

que coach et de prendre la tête d'une équipe. Les échanges menés avec les dirigeants du Poinçonnet, la qualité de sa structure et la ferveur de son public sont autant d'éléments qui m'ont convaincu de saisir cette opportunité. J'ai hâte de découvrir Le Poinçonnet et de continuer à avancer dans ma carrière en avançant avec le club », jure François Ménival. « Il est ambitieux et nous aussi. On sait où on veut mener le club à terme (en Ligue 2). J'ai bien dit à terme, hein, pas forcément demain », conclut Pierre Bousquié, en espérant que les essors du club et du nouvel entraîneur aillent de pair.

BASKET (NF1) : François Ménival nouveau coach du Poinçonnet

Publié le 27/03/2019 à 19:04 | [NATIONAUX - BASKET](#)



En arrivant au Poinçonnet, François Ménival passe du rôle d'adjoint à celui d'entraîneur en chef. © (Photo PQR / Ouest France)

Le club du Poinçonnet a dévoilé aujourd'hui le successeur de Yoann Cabioc'h sur le banc de l'équipe de N1. Il s'agit de François Ménival (29 ans) qui arrive en provenance de Mondeville, où il était assistant coach de l'équipe de Ligue féminine.

Le Poinçonnet Basket n'a pas tardé à réagir au départ de Yoann Cabioc'h. Une petite semaine après que l'actuel entraîneur des Poinçonnoises se soit engagé avec La Glacière (Ligue 2, future N1), celui qui le remplacera sur le banc à partir de la saison prochaine est déjà connu. Le président Bousquié et son équipe ont jeté leur dévolu sur François Ménival, bientôt trentenaire (il aura 30 ans le 4 avril prochain), parmi la short list de quatre entraîneurs qui était étudiée.

Assistant coach de l'USO Mondeville en Ligue féminine, mais aussi de l'équipe de France U18, ce Normand franchit un cap dans sa carrière en signant au Poinçonnet, où il vivra sa première expérience en tant qu'entraîneur en chef. Avec envie. "Il était temps pour moi d'aller vers un nouveau challenge en tant que coach. Les échanges menés avec les dirigeants du Poinçonnet, la qualité de sa structure et la ferveur de son public sont autant d'éléments qui m'ont convaincu de saisir cette opportunité", ont été ses premiers mots.

François Ménival viendra dès lundi prochain dans son nouveau club pour être présenté à la fois aux joueuses et à la presse.

NF1 : l'expérience a fait défaut aux Poinçonnoises

Publié le 25/03/2019 à 04:55 | [BASKET - LE POINCONNET](#)



Malgré les dix points de Claire Michel, les Poinçonnoises sont revenues bredouilles de Colomiers. © (Photo archives NR)

Les Poinçonnoises ont cédé en fin de match à Colomiers (64-60), la faute à un manque d'expérience et à des fautes d'inattention irrémédiables.

A Colomiers, samedi soir, les Poinçonnoises ont encore péché en fin de match où elles ont laissé leurs adversaires prendre le dessus. Pourtant, les protégées de Yoann Cabioc'h ont longtemps été au coude à coude avec leurs hôtes avant de commettre quelques erreurs irrémédiables en fin de rencontre.

La première période leur est même favorable puisque les visiteuses bénéficient d'un petit matelas d'avance à la pause (20-26). Un écart qui ne tarde pas à voler en éclat. Dès leur retour sur le parquet, les Toulousaines infligent un 7-0 d'entrée qui leur permet de reprendre l'avantage au tableau d'affichage (27-26).

"A l'image de notre saison" Après un chassé-croisé d'un peu plus d'un quart d'heure où, alternativement, Colomiers et Le Poinçonnet virent en tête, les dernières minutes s'avèrent fatales pour les joueuses de Yoann Cabioc'h qui s'inclinent donc de quatre points (64-60) et ne prennent pas leur revanche sur Colomiers, après la déroute du match aller.

« On perd sur l'expérience, explique Yoann Cabioc'h. C'est frustrant mais c'est à l'image de notre saison, nous avons donné le match à l'adversaire en fin de rencontre. Les joueuses sont tout autant frustrées que moi. Elles doivent prendre conscience de leurs erreurs mais cela demande du temps. L'expérience, ça ne s'achète pas sur une saison. A posteriori, on peut se dire qu'il nous a manqué un peu d'expérience dans le secteur intérieur mais on ne peut pas refaire la saison. Il nous reste trois matchs, dont Monaco et Orthez à l'extérieur avec la réception d'Anemasse entre les deux. Si la victoire est impérative à domicile, nous pouvons aussi nous imposer sur les deux autres à l'extérieur. Il faut juste arrêter de donner les matchs à nos adversaires... »

Mi-temps : 20-26. **Le Poinçonnet :** Pellerin 6, Dumont 9, Cloarec 6, Michel 10, Favre 7, Wilson 9, M'Baïkoua 8, Ly 4, Sall 1.

BASKET (régionaux féminines) : Le Poinçonnet (2) en balade

PRÉNATIONALE

Le Poinçonnet : 83 Blois : 48 Mi-temps : **42-24. Arbitres** : MM. Hequet et Chenet.

Le Poinçonnet : Le Bris 2, Pinardon 5, Pez 20, Larraud 14, Favre 14, Bourgoin 12, Lasnier 16. **Blois** : Gousseau 5, Mundubeltz 4, Jouhaud 2, Gourdin 12, Girard 8, Schiocchet 17.

Premières au classement, les Poinçonnoises enchaînent les victoires. Parties déterminées ce dimanche, les locales confirmaient à nouveau leur fulgurante lancée par une victoire écrasante. Dès le premier quart-temps, les joueuses de Baptiste Maury prenaient l'avantage (22-11). Avec pour objectif de rentrer tout de suite dans le match défensivement, les Indriennes créaient un bloc sous leur panier. Efficace en attaque et appliquées en défense, les locales se mettaient à l'abri dès la première mi-temps (42-24). La pause a permis aux joueuses de se concentrer sur leur attaque de zone, parfaitement réussie, et continuer de maintenir une défense exemplaire. Menées par une Camille Pez des grands jours qui marquait 20 points lors de ce match ainsi qu'une série de tirs primés d'Ophélie Lasnier, les joueuses du Poinçonnet validaient cette rencontre par un score définitivement fleuve (83-48). « *C'était un match important pour nous car on avait perdu d'un point contre elles à l'aller. On voulait s'imposer défensivement d'entrée pour éviter d'être déstabilisé comme la semaine dernière* », complète le coach poinçonnois. Concernant l'objectif N3, Baptiste Maury reste prudent : « *Ce n'est pas fait mais ce serait la première fois que le club aurait deux équipes en nationale. Il faudra recruter à certains postes en fonction des objectifs du club.* »

RÉGIONALE 2

Argenton : 49 Agglo 41 : 62 Quart-temps : 9-18, 15-14 (24-32), 15-21, 10-9. **Argenton** : Grelet 7, Vincent 10, Militon 4, Appere 9, Morin 6, Herault 7, Criaud 3, Gadefait 1, Fombaron 2. **Agglo 41** : Arcourt 2, Clisson 14, Lignee 2, Communeau 8, Boulay 10, Martin 16, Tarcy 9 Thebault 1. D'un côté comme de l'autre, le match était crucial.

Dans le complexe sportif de Lothaire Kubel, le fervent public argentonnois a encore donné de la voix pour pousser son équipe vers la victoire. En vain, puisque les protégées de François Blot ont enregistré un nouveau revers. Le coach de l'entente blésoise pouvait souffler au buzzer final : « *Il fallait absolument venir gagner ici, face à cette équipe également en danger. Le match aller avait été indécis jusque dans les dernières secondes, on s'attendait donc à un match relativement compliqué. L'objectif est atteint, c'est ce qui compte. Face à cette bonne équipe d'Argenton, je retiens cette excellente opération qui nous éloigne un peu plus du bas de tableau.* » Côté argentonnois, c'était la grise mine : « *Nous n'avons pas fait le match qu'il fallait, résultat on enregistre une nouvelle défaite. Nous n'arrivons pas à être ensemble collectivement sur l'intégralité du match, notamment sur les efforts défensifs. Même si nous avons de bons passages, encore une fois, nos pertes de balles gâchent plusieurs munitions. A 8 points à la mi-temps, ce qui n'est pas si mal vu le scénario, nous n'arrivons pas à repasser devant. Le match contre la lanterne rouge se profile, nous allons essayer d'aller chercher quelques victoires avant la fin* », positive François Blot, tout de même déçu.

Bourges : 73 Le Poinçonnet : 75. Quart-temps : 23-16, 11-29, 21-9, 18-22. **Arbitres** : MM. Rolland et Thibault.

Bourges : Cuissot 6, Guillemet 11, Forest 11, Tournie 24, Lajoie 1, Torres 11, Logie 9. **Le Poinçonnet** : Brunaud 2, Desbois 3, Bauche 17, Girard 17, Marlaud 14, Dessurne 8, Demellier 2, Bodineau 13.

Entre ces deux équipes actuellement en bas de tableau de Régionale 2 féminine, c'était la rencontre qu'il ne fallait pas perdre. Avant ce match, Le Poinçonnet disposait d'un léger avantage puisqu'il avait gagné assez largement au match aller. Mais ce sont les joueuses locales très motivées qui commencent le mieux le premier quart-temps et qui prennent une petite avance de 7 points. Au deuxième quart-temps, les joueuses du Poinçonnet pratiquent un jeu plus rapide, basé sur des contre-attaques menées par leur n° 9 Girard. Elles profitent aussi des erreurs défensives de Bourges, ce qui leur permet d'atteindre la pause avec une avance de 11 points. A la reprise, Rémi Tournant, le coach de Bourges, met en place une défense individuelle sur Girard. Les locales reviennent bien dans le match, notamment par Tournie qui marque quelques beaux paniers à mi-distance. A l'entame du dernier quart-temps, les deux équipes sont au coude à coude et se rendent paniers sur paniers. A dix secondes de la fin, Bourges rate la balle de match et Le Poinçonnet, grâce à un bon coaching, peut savourer sa victoire. Pour l'entraîneur du Poinçonnet Paul Renault, « *cette victoire acquise, il faut le signaler, avec deux cadettes Romane et Lou-Anne, est très*

importante pour les joueuses car elle nous conforte au classement en prévision des trois ou quatre descentes et elle nous place devant Bourges au goal-average particulier ». Pour le CJM Bourges, c'est peut-être l'échelon inférieur qui se profile avec cette nouvelle défaite.

BASKET (régionaux masculins) : Étretchet et l'ASPTT O.K.

Publié le 25/03/2019 à 04:55 | [BASKET - INDRE](#)



Mohamed Seck (ASPTT) prend le meilleur sur Matthias Chauvet (Déols). © Photo NR

RÉGIONALE 2

Saint-Ouen : 60 Étretchet : 76

Dans une fin de championnat ponctuée de surprises, les Étretchois ne doivent pas en créer une mauvaise, lors du déplacement à Saint-Ouen, bon dernier sans victoire. Étretchet se doit de l'emporter pour faire un grand pas vers le maintien. Mission accomplie par une équipe au quasi complet (Mabilat est du voyage, seuls Cabral et Clairand font défaut) qui aura mené tout le match, avec pourtant un Gotagni et Aubin un peu diminués. « *La rencontre s'est jouée sur un faux rythme. Nos hôtes nous ont attendus à cinq dans leur raquette durant tout le match mais nous ne sommes pas tombés dans le piège. Nous avons su accélérer et mettre de l'intensité aux moments opportuns* », précise le coach Stéphane Robin, ravi de ce troisième succès de rang.

Déols : 65 ASPTT : 85 Quart-temps : 14-26, 17-15 (31-41), 10-21 (41-62), 24-23. **Arbitres** : MM. Tassin et Leclerc.

Déols : Chauvet 19, Huguet 10, Pellé 11, Pras 3, Moussa Tcha puis Fahrner 10, Douglas 6, Landreau 5, Drouzin 1, Deslandes. **ASPTT** : Camara 21, Dridi 14, Simoës 12, Desbarres 7, Tauvy 5 puis Seck 9, Jugnet 7, Pena Garayo 6, Dudefant 2, Arthus 2.

Ce derby, entre une équipe de haut de tableau et un hôte à la lutte pour le maintien, ne restera pas gravé dans les mémoires des amateurs d'un jeu fluide. Le nombreux public assiste à une rencontre un peu hâchée, ponctuée de trois fautes techniques pour contestations (une à Déols, deux à l'ASPTT dont celle du coach) ! Ce derby n'est pourtant pas électrique et le duo arbitral le maîtrise très bien. Les visiteurs prennent l'avantage dès l'entame (4-13, 5e). Les deux équipes opèrent souvent en défense individuelle, celle des Déolois étant un peu trouée, pour le

grand plaisir de Dridi et Seck. Fort de son avance, l'ASPTT se met à déjouer et Déols serre sa défense pour recoller (26-30, 18e). Mais Pras, esseulé à la mène, est souvent « trappé » et Déols relâche à la mi-temps (31-41). En troisième quart, l'ASPTT accentue son individuelle tout terrain. La pression défensive provoque un festival de tirs ratés. L'écart devient rédhibitoire (34-54, 26e ; 55-70, 35e) et l'ASPTT s'impose, sans trembler. « *Le rebond est ma grande déception mais face à une triplette d'intérieurs – Camara, Dridi, Pena Garayo – de ce calibre, nous ne pouvions que souffrir, notamment sur les deuxièmes chances* », déclare le coach Yann Vaslin. Matthieu Monsoreau a apprécié « *l'intensité du travail défensif* » de son équipe.

RÉGIONALE 3

Loury : 78 ASPTT : 48 Quart-temps : 18-13, 21-5 (39-18), 15-12, 24-18. **Arbitres** : MM. Broye et Paladini.

Loury : Franco 12, Pavard 5, Enache 19, Charles 18, Pourriot 5, Pierre 4, Doisneau 6, Richard 5, Morel 4. **ASPTT** : Mery 2, Richard 12, Thoonsen 3, Bouilly 8, Bernardet 8, Modjro 5, Perrin 6, Poupeau 4.

L'équipe de Châteauroux a tenu un quart-temps face à une bonne équipe de Loury qui s'impose tout à fait logiquement, avec un écart final de 30 points. L'équipe visiteuse prend un bon départ avec un panier à trois points de Richard (5-2, 3e). Loury se reprend rapidement grâce à une bonne adresse dans les tirs et beaucoup de rebonds pris à la défense adverse. Mené de 8 points, Châteauroux se reprend pour terminer ce premier quart-temps pas très loin de son adversaire. Malheureusement les Castelroussins vont éclater dans le second quart-temps avec un manque d'agressivité défensive et beaucoup de maladresse dans les tirs. Loury en profite pour faire le break et à la pause, la partie est presque jouée. La suite est plus favorable à cette équipe de l'ASPTT Châteauroux qui retrouve de l'envie et une meilleure adresse dans les shoots. Malgré ce mieux, Loury continue son jeu rapide pour s'imposer logiquement, malgré l'adresse de Richard en fin de match.

C'est encore la frustration qui prime

Publié le 24/03/2019 à 04:55 | [BASKET – LE POINCONNET](#)



Grace M'Baïkoua et les Poinçonnoises ont commis des erreurs irrémédiables en fin de match. © (Photo d'archives cor. NR, Nathalie Gallois)

Colomiers - Le Poinçonnet : 64-61 Comme souvent, les Poinçonnoises ont cédé en fin de match et repartent de Haute-Garonne avec une nouvelle défaite.

Non, Le Poinçonnet Basket n'est pas parvenu à prendre sa revanche sur Colomiers, en déplacement en Haute-Garonne, samedi soir. Mais, contrairement au match aller, où Grace M'Baïkoua et ses coéquipières étaient passées complètement au travers dans le gymnase de La Forêt, les protégées de Yoann Cabioc'h ont joué au coude à coude avec leurs hôtes avant de commettre quelques erreurs irrémédiables en fin de rencontre.

Car les choses ont plutôt débuté favorablement pour Mariem Sall et les siennes. Peu de points sont inscrits dans le premier quart où les défenses prennent le pas sur les attaques. L'adresse n'est pas au rendez-vous, d'un côté comme de l'autre.

« L'expérience ça ne s'achète pas sur une saison » Mais, peu à peu, les Poinçonnoises règlent la mire et prennent l'avantage pour virer en tête à la pause (20-26).

Un matelas qui, hélas, vole en éclat dès le retour sur le parquet. Les Toulousaines infligent un 7-0 d'entrée qui leur permet de reprendre le score (27-26).

S'ensuit alors un chassé-croisé d'un peu plus d'un quart d'heure où, alternativement, Colomiers et Le Poinçonnet virent en tête. Jusqu'aux dernières minutes de ce match où, comme souvent, les Poinçonnoises se mettent à balbutier leur basket. La concentration n'est plus au rendez-vous, les fautes d'inattention pleuvent sur le parquet de Colomiers, suffisant pour que les joueuses locales s'emparent du tableau d'affichage pour terminer avec trois petits points d'avance sur leurs hôtes.

« *On perd sur l'expérience*, analyse Yoann Cabioc'h, joint au téléphone à l'issue des débats. *C'est frustrant mais c'est un match à l'image de notre saison où nous avons donné le match à l'adversaire en fin de rencontre. Les joueuses sont tout autant frustrées que moi. Elles doivent prendre conscience de leurs erreurs mais cela demande du temps.*

L'expérience, ça ne s'achète pas sur une saison. A posteriori, on peut se dire qu'il nous a manqué un peu d'expérience dans le secteur intérieur mais on ne peut pas refaire la saison. Il nous reste trois matchs, dont Monaco et Orthez à l'extérieur avec la réception d'Anemasse entre les deux. Si la victoire est impérative à domicile, nous pouvons aussi nous imposer sur les deux autres à l'extérieur. Il faut juste arrêter de donner les matchs à nos adversaires... »

Mi-temps : 20-26. **Le Poinçonnet** : Pellerin 6, Dumont 9, Cloarec 6, Michel 10, Favre 7, Wilson 9, M'Baïkoua 8, Ly 4, Sall 1.

Maxime Valente, valeur sûre d'Étrechet

Publié le 23/03/2019 à 04:55 | [BASKET - INDRE](#)



Auteur d'une grosse saison, l'aillier-meneur d'Étrechet reste concentré sur le maintien en Régionale 2. © Photo NR

Étrechet (9e, 23 pts) se déplace chez la lanterne rouge, Saint-Ouen (0 victoire) avec l'obligation de ne pas se rater. « *Le match est crucial pour le maintien alors nous devrions être au quasi complet et très motivés* », précise Max Valente. A 25 ans, le fils de Mauro Valente, qui a fait ses classes au Poinçonnet dès 3 ans puis à la Berri (de cadet à senior), dispute sa quatrième saison sous le maillot bleu ciel. Celui qui, par son rendement régulier et sa constance, est l'une des pièces maîtresses de l'équipe de Stéphane Robin doit néanmoins rater de nombreux entraînements et matchs, pour raisons professionnelles : « *Je travaille très souvent le dimanche, jusqu'à 14 h, ce qui me prive des déplacements et je suis souvent du soir, finissant à 21 h, ce qui m'oblige à rater nombre d'entraînements.* » A l'instar de ses coéquipiers, Max récolte toutefois les fruits du travail fourni depuis le début de saison. « *Nous progressons collectivement avec Stéphane et, à l'image du match de ce dimanche face à l'ASPTT, nous profitons aussi de nos deux aînés, Martial (Gotagni) et Loïc (Mabilat), qui savent nous canaliser* », reconnaît le titulaire du double poste n° 2 et 1.

L'autre grand rendez-vous du week-end, en R2M, se tient à Déols pour le troisième et dernier derby entre l'équipe de Yann Vaslin, en lutte pour le maintien (10e, 21 pts) qui accueille les Castelroussins de l'ASPTT (2e, 31 pts). Les locaux aimeraient bien prendre leur revanche de l'aller (83-52) et refaire le coup d'Étrechet qui a battu l'ASPTT, dimanche dernier, au finish. Mais on imagine que Matthieu Monsoreau, qui a peu goûté le manque d'implication de son équipe saura souffler dans les bronches de ses joueurs pour éviter une autre déroute.

Quant aux autres matchs, ils ne sont pas également dépourvus d'enjeux. A commencer par la réserve postière, en R3M. L'équipe (8e, 21 pts) effectue un long et tardif déplacement à Loury (9e, 20 pts), un concurrent direct pour le maintien, pour un match tardif (17 h 45) qui se fera sans le coach, Arnaud Perrin, retenu pour obligations professionnelles. Il devrait être suppléé par Mayika Defoundoux mais avec quel effectif ? Car il s'agit d'arracher une victoire indispensable, avant de négocier les trois derniers matchs face aux pointures de la poule...

Rencontres cruciales aussi chez les féminines. La formation de Baptiste Maury qui, bien que seule leader, doit l'emporter pour conserver une longueur d'avance sur la meute des trois poursuivantes. Avec la réception de Vineuil (6e), un treizième succès de rang est légitimement attendu.

Les deux autres équipes féminines, en RF2, ont également besoin d'un succès. Une perspective envisageable pour les protégées du coach poinçonnois Paul Renault (11e) qui se déplacent chez un adversaire direct, la deuxième réserve du CJM Bourges (12e) qui avait trébuché à la Forêt à l'aller (72-54). Une perspective qui n'est pas hors d'atteinte non plus pour les filles de François Blot (13e) qui, à sept journées du dénouement, voient se profiler la descente. Pour entretenir encore un peu la flamme, face à une équipe vinolienne du ventre mou (10e), les Argentonaises aimeraient bien l'emporter à domicile.

RM2 : Déols - ASPTT, dim. 15 h 30, gymnase Marcel-Lemoine ; Saint-Ouen - Étrechet, dim. 15 h 30. **RM3** : Loury - ASPTT, dim. 17 h 45. **PNF** : Le Poinçonnet - Agglo Basket 41, dim. 15 h 30, gymnase de la Forêt.

RF2 : CJM Bourges - Le Poinçonnet, dim. 15 h 30 ; Argenton - Agglo Basket 41, dim. 15 h 30, gymnase Lothaire-Kubel.

NF1 : Les Poinçonnoises revanchardes à Colomiers

Publié le 23/03/2019 à 04:55 | BASKET - LE POINÇONNET



Léa Pellerin et les Poinçonnoises ont une revanche à prendre sur Colomiers. © (Photo cor. NR, Aurat)

Colomiers - Le Poinçonnet Les Poinçonnoises n'ont plus rien à perdre. Il leur reste quatre derniers matchs pour profiter des conseils de leur coach, Yoann Cabioc'h, et prendre du plaisir ensemble.

Le temps du bilan n'est pas encore venu. Pourtant, bien des choses sont déjà décidées quant à l'avenir du Poinçonnet Basket en Nationale 1. L'entraîneur qui l'a élevé à ce niveau-là, lui, va s'en aller dans quelques semaines. Direction Chicago, durant l'été, où il va être assistant vidéo dans le staff des Sky. Puis, de retour dans l'Hexagone, c'est en Normandie, à La Glacière que Yoann Cabioc'h va continuer sa vie de coach, même si, hier encore, il n'a pas souhaité s'exprimer sur le sujet.

Reste que le technicien du Poinçonnet a une saison à terminer. Et, selon ses dires, il est « *uniquement concentré sur le prochain match* », à savoir un déplacement dans la banlieue de Toulouse, à Colomiers (6e).

La 7e place en ligne de mire « *On y va pour gagner*, affirme d'emblée le coach. *J'attends une revanche du match aller où nous étions passés complètement au travers, et dans les grandes largeurs.* » Grace M'Baïkoua et ses coéquipières avaient mordu la poussière du parquet du gymnase de la Forêt (58-76), ce jour-là. Éliminé du trophée Coupe de France après sa défaite face à Sceaux (81-84), en quarts de finale le week-end dernier, Le Poinçonnet n'a plus grand-chose à perdre cette saison puisqu'il est certain d'être maintenu. Reste une carotte que Cabioc'h tient à mettre sous le nez de son groupe. « *Je veux bien finir la saison et mon passage au Poinçonnet. Gagner les quatre matchs que nous avons à jouer me paraît quand même difficile mais au moins trois, on pourrait peut-être ainsi gratter une place et terminer comme la saison dernière (7e), dans une poule plus relevée.* »

Si Cabioc'h vit ses dernières semaines dans le département, il n'a donc pas l'intention de galvauder cette fin de parcours. Le travail prime toujours même s'il encourage ses joueuses « *à prendre du plaisir sur le terrain* ». Yoann Cabioc'h n'est finalement peut-être pas qu'un animal à sang-froid.

Ce samedi, 20 h.